Téléviseurs X

La mutation technologique

Il n'y a que dans les très grandes tailles que la lutte plasma/LCD est encore une réalité. Pour les autres, le LCD a déjà tout raflé ou presque. Avec la nécessité d'augmenter la diagonale pour générer de la plus-value sur un marché hyper concurrentiel, les prix baissent au fur et à mesure que ces tailles deviennent grand public. Y a-t-il encore un avenir au plasma qui pourtant offre certains avantages ? par Benoît Dupont

L'annonce a fait l'effet d'un choc dans l'industrie du téléviseur. Pioneer arrête la production de dalles plasma et compterait désormais distribuer des écrans LCD en se fournissant chez Sharp. Il faut dire que le constructeur a connu des pertes de 95 millions d'euros pour l'exercice clos au 31 mars. C'est la suite d'une longue période de mauvais résultats financiers pour le groupe ces quatre dernières années. Bien sûr, nous ne pouvons que regretter le départ du géant japonais dont la qualité des produits n'est plus à vanter. Alors que s'est-il passé ? Tout d'abord, il faut bien avouer que le plasma dans son ensemble a eu du mal à réussir une descente en gamme tout en conservant son identité. Pioneer en est le parfait exemple. A une époque où l'on trouve les premiers 52 pouces LCD

Sony

KDL52X3500

L'exclusivité en LCD

Le look de ce téléviseur est assez extravagant avec son cadre en plexiglas serti d'aluminium massif. La ligne est donc une question de goût, mais en tout cas, la finition s'avère irréprochable. Sur le plan technique, l'appareil jouit du top de la technologie Sony en matière de traitement d'image. L'écran se montre particulièrement à l'aise en HD où les films en 1080p/24Hz sont d'une fluidité remarquable. On bénéficie donc d'un rendu cinéma très fidèle assez rare sur un LCD. Les couleurs sont magnifiques et parfaitement justes. Le contraste est également excellent. On apprécie aussi l'absence totale de fourmillements. Seule la réactivité est un peu moins bonne sur ce 52 pouces que sur les versions plus petites de la gamme X3500. Pour autant, l'expérience vidéo-ludique est riche avec une mise à l'échelle des contenus 720p de très grande qualité. Malheureusement, on ne peut pas en dire autant des contenus en définition standard. La lecture de DVD est désastreuse en Péritel, avec des images très crénelées. L'appareil est donc essentiellement tourné vers le futur et la haute définition.

Taille : 132 cm
Résolution : 1920 x 1 080
Latence : 8 ms
Contraste : 2 000 :1
Luminosité : 450 cd/m2,
Tuner TNT/TNT-HD

5 300 €

Panasonic

TH-50PZ700E

Le cinéma accessible

Ce plasma Full-HD Panasonic est abordable sans pour autant sacrifier quoi que ce soit sur la haute définition. Sur le terrain, il se comporte particulièrement bien dans son domaine de prédilection, le home cinéma. En effet, c'est l'appareil idéal pour le cinéma à domicile sans installation contraignante. Les couleurs sont fantastiques, le contraste est inégalé. Surtout, le rendu dans les films est vraiment séduisant. La fluidité des mouvements est appréciable avec une latence quasi inexistante. Le traitement vidéo n'est pas en reste. Il n'y a aucun bruit vidéo à l'écran. Les images gardent une dynamique parfaite dans les teintes sombres. Couplé à un lecteur haute définition, le résultat laisse le spectateur les bras ballants. Mais ça s'arrête là. Comme tout plasma Full-HD à cette taille, il est élitiste. Les DVD classiques lus via une connexion Péritel sont tout simplement affreux, bien trop crénelés. Le jeu vidéo n'est pas son fort non plus avec un rendu assez pixélisé. Bref, c'est un écran home cinéma et il faut le prendre comme tel.

Taille : 127 cm
Résolution : 1920 x 1 080
Contraste : 5 000 :1
Luminosité : 450 cd/m2
Tuner TNT

2 700 €

à 2 000 euros, il fallait encore compter 5000 euros pour un 50 pouces Pioneer. On pourra également reprocher à certains constructeurs un penchant pour le snobisme qui n'est pas sans rappeler la fin de la période glorieuse du microsillon. Souvenez-vous, à une époque on vous démontrait par A+B qu'un microsillon offrait intrinsèquement une meilleure qualité sonore que le CD audio, avec le résultat que l'on connaît aujourd'hui. Certains constructeurs de plasma se sont ainsi retranchés dans l'antre chaud des spécialistes du home cinéma, un public de connaisseurs relativement fortunés mais aussi parfaitement confidentiel. Dans ces cercles, on raille à loisir les journalistes incultes qui osent promouvoir le LCD alors que le plasma est bien meilleur. Avec une telle politique, pas étonnant de ne retrouver peu d'écrans plasma dans les tests de la presse spécialisée. Pourtant, le fait que les fabricants de plasma qui subsistent en s'adressant au grand public n'hésitent pas à envoyer leurs produits dans les rédactions tend à prouver que l'ouverture au monde extérieur est salutaire. Mais ce constat semble échapper à certains et de fait, le plasma glisse doucement mais sûrement vers le statut d'écran de spécialiste, à ne surtout pas acheter par le grand public car complexe à mettre en œuvre… ce qui est évidemment faux.

Dans les très grandes diagonales, le plasma conserve ses qualités avec notamment un rendu cinéma bien meilleur que sur la plupart des LCD.

La faute au LCD

Pendant ce temps, le LCD a fait son bout de chemin comblant petit à petit un écart de qualité qui persistait avec la technologie concurrente. Déjà, il a su bouter le plasma en dehors du marché des 37 à 42 pouces avec des tarifs particulièrement attractifs et une sacro-sainte compatibilité Full-HD. Dans les très grandes diagonales pourtant, le plasma conserve beaucoup de ses qualités avec notamment un rendu cinéma bien meilleur que sur la plupart

Philips

52PF9632

Polyvalent

On profite sur ce 52 pouces LCD d'un taux de contraste exceptionnel. En haute définition, l'image est de bonne qualité. Les couleurs sont très belles, bien contrastées et uniformes sur la dalle contrairement à la version 47 pouces. Il y a peu de fourmillements mais on constate un certain grain fixe sur l'image affectant principalement les dégradés dans les teintes sombres. En basse définition, l'image présente peu de crénelage pour peu que l'on active le filtrage MPEG. Le rendu est très qualitatif pour une dalle Full-HD. La partie audio est superbement travaillée, mais il faut pousser le volume assez haut pour percevoir un peu de relief et une spatialisation correcte. Dans les jeux vidéo, il faut désactiver le contraste dynamique dont la lenteur rend l'écran inexploitable avec une console de jeu. Les plastiques sont de bonne qualité mais l'écran apparaît nettement plus massif que ses concurrents directs. N'oublions pas également l'Ambilight toujours aussi appréciable.

Taille : 132 cm
Résolution : 1920 x 1 080
Latence : 3 ms
Contraste : 2 000 :1
Luminosité : 550 cd/m2,
Tuner TNT/TNT-HD

3 900 €

Loewe

Individual 52

Du bel ouvrage

Loewe fait partie de ces marques haut de gamme un peu à contre courant de la production de masse avec une finition exceptionnelle qui sort des sentiers battus et une qualité sans compromis en vidéo comme en audio. Et c'est logiquement avec un contenu haute définition que l'on tire la quintessence de ce téléviseur d'exception. Les images sont particulièrement nettes, les tons chair bien respectés grâce à une balance des blancs assez précise par défaut. En définition standard, l'écran n'est pas à la fête. Le 52 pouces est directement handicapé par la taille des pixels qui provoque un crénelage naturel de l'image. On reprochera également à Loewe un réglage vraiment très pointu. Les curseurs de nettetés et de luminosité sont difficiles à établir. Le design de l'appareil est très original et se distingue par des matières et des coloris qui ne suivent pas les productions habituelles. Loewe a fait l'impasse sur le plastique et le châssis est entièrement en aluminium massif et acier ce qui confère aussi un surcroît de rigidité. Pour l'audio, il est possible d'aller jusqu'au 5.1 à moins de préférer une bière sonore.

Taille : 132 cm
Résolution : 1920 x 1080
Latence : 8 ms
Contraste : 2000 :1
Luminosité : 500 cd/m2,
Tuner TNT/TNT-HD

6 490 €

des LCD. Selon nous, un écran Panasonic TH50PZ700E offre l'une des meilleures images au monde sur un Blu-ray. Décider de distribuer ce type de produit n'est donc pas une erreur pour peu qu'on le vende pour ce qu'il est : un écran home cinéma. L'avenir pour le plasma est globalement sombre mais les constructeurs ont encore une carte à jouer. L'exemple de Panasonic est édifiant. En haut de gamme, le Japonais propose une série d'écrans plasma de très haute qualité, Full-HD il va s'en dire. Pour les diagonales plus faibles, il diversifie son offre avec du LCD dès 32 pouces. C'est également le choix du Coréen LG. Samsung est souvent érigé en référence mais son attitude face au plasma est ambiguë. Il y a un an, la marque avait annoncé arrêter le plasma avant de faire un revirement complet pour lancer une toute nouvelle gamme d'écrans HD-Ready et Full-HD dans les grandes diagonales. Mais si les constructeurs d'écrans peuvent diversifier leur offre, il est difficile de faire vivre une usine de dalles plasma sur ses seules ventes propres. On s'achemine donc doucement mais sûrement vers une réduction des usines de productions et Panasonic est bien placé pour devenir le premier fournisseur OEM après la disparition de Pioneer. Pour le reste, il est vrai que le LCD reste plus polyvalent, même en 52 pouces. Il est bien plus à l'aise dans le jeu vidéo sur console et parfois même plus performant lorsqu'il s'agit de lire des DVD classiques. Ajoutez à cela un écart de prix parfois important et une sur-représentation technologique et vous aurez compris les raisons du succès du 52 pouces en LCD qui enterrera à n'en pas douter le plasma d'ici fin 2009. Et croyez bien que nous le regrettons. En attendant, voici une sélection qui montre la disparité de prix qui règne actuellement sur une diagonale qui n'est plus si extrême que cela.

Le LCD reste plus polyvalent, même en 52 pouces. Il est bien plus à l'aise dans le jeu vidéo sur console et parfois même avec de classiques DVD.

LG
52LG5000

Changement de cap

C'est la première incursion du constructeur coréen LG sur le terrain des plus de 50 pouces en LCD. C'est un pari payant. En effet ce téléviseur a bénéficié de l'expérience du constructeur en matière d'écrans plasma. Ainsi, le rétro-éclairage s'adapte en fonction du contenu de la scène. C'est très bien fait, et outre un bénéfice certain en termes de consommation, l'expérience visuelle en ressort enrichie. En haute définition, les images sont de bonne qualité avec un rendu très cinéma qui n'est pas sans rappeler aussi celui d'un plasma. Il y a un peu de fourmillements à l'écran que l'on peut réduire à l'aide de filtres numériques. Malheureusement dans ce cas, les textures ont tendance à cirer lors des mouvements de caméra. En définition standard, le rendu est également satisfaisant mais on constate plus de rémanence sans doute liée à un excès de filtrage. En outre les couleurs manquent d'éclat. La latence de l'image se fait également sentir dans les jeux vidéo et pour cette raison, ce n'est pas le meilleur écran qui soit pour cette activité. Le design enfin est très réussi et on sent bien que LG s'investit beaucoup dans ce domaine.

Taille : 132 cm
Résolution : 1920 x 1080
Latence : 6 ms
Contraste : 15 000
Luminosité 500 cd/m2,
Tuner TNT

2 690 €

Sharp
52XL20

La finesse avant tout

Sous la dénomination XL20 se cache une série de téléviseurs LCD Sharp ultra-slim au design aguicheur. L'écran présente de fait une finition superbe. Sur le plan des performances, l'écran ne démérite pas non-plus. Tout d'abord, il offre un des meilleurs contrastes de ce comparatif avec pas moins de 1300 :1. Le niveau de noir est profond à souhait. Les couleurs sont légèrement plus riches qu'à l'accoutumée. L'écran est plutôt bien réglé par défaut et les tons chair sont bien respectés. Et c'est tant mieux car l'appareil est relativement peu fourni en réglages. En haute définition, l'écran offre une image relativement fluide grâce au support du 24p. En revanche, l'image présente pas mal de fourmillements sur le fond. Il faut donc prendre un certain recul pour ne pas être gêné. Dans les DVD, l'appareil s'en sort correctement, sans plus. L'image n'est pas crénelée mais présente au contraire un léger défaut de netteté. On évitera de compenser ce défaut via le réglage adéquat car dans ce cas les textures sont trop marquées et se retrouvent comme cabossées. Dans les jeux vidéo, ce 52 pouces Full-HD fait des merveilles. Sa rémanence est très faible pour un appareil de ce gabarit et les images sont particulièrement fluides.

Taille : 132 cm
Résolution : 1920 x 1 080
Latence : 4 ms
Contraste : 2 000 :1 (10 000 :1 dynamique)
Luminosité : 450 cd/m2,
Tuner TNT/TNT-HD

3 490 €